

LES ENREGISTREMENTS DE GÉRARD KRÉMER
RECORDINGS BY GÉRARD KRÉMER

MISAS Y FIESTAS MEXICANAS
ARN 64017

PERCUSSIONS D'AMÉRIQUE LATINE
PERCUSSION INSTRUMENTS OF LATIN AMERICA
ARN 64023

LA CORNEMUSE ÉCOSSAISE
THE SCOTTISH BAGPIPE
ARN 64030

CUBA: Chants et rythmes afro-cubains
CUBA: Afro-cuban songs and rhythms
ARN 64057

IRLANDE: Harpe irlandaise - «Pub music»
IRELAND: Irish harp - «Pub music»
ARN 64063

ALGÉRIE/ALGERIA
ARN 64077

MUSIQUE SACRÉE DES MOINES TIBÉTAINS
SACRED MUSIC FROM TIBETAN MONASTERIES
ARN 64078

MAROC/MOROCCO
ARN 64079

TAHITI • BORA-BORA: «LE JUILLET POLYNÉSIE»
BASTILLE CELEBRATIONS IN POLYNESIA
ARN 64088

MESSE ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR MOUSSA, SENEGAL
MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF
KEUR MOUSSA, SENEGAL
ARN 64095

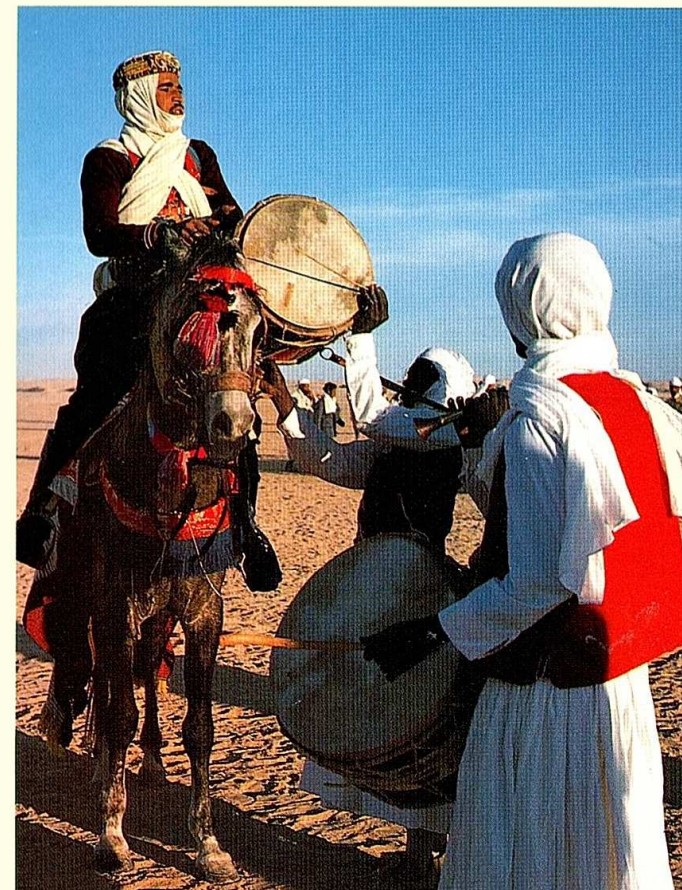
Pour recevoir notre catalogue général
écrivez-nous à:

ARION S.A.
36, Avenue Hoche
75008 PARIS



ARN 64108

TUNISIE
CHANTS et DANSES



enregistrés
en Tunisie par
Gérard Krémer

Des chasseurs de son, tels que Gérard Krémer, ont la présence d'esprit de sauver pendant qu'il est temps, ce qui, du passé, subsiste dans les traditions populaires d'aujourd'hui.

Et c'est bien ainsi. Mais, ce qui me paraît en définitive le plus important, c'est de perpétuer le présent — fût-il ou non le reflet du passé — pour les générations futures pendant qu'il est temps encore. Car, au train où vont les choses, de plus en plus mécanisées, informatisées, robotisées, uniformisées, ces générations futures auront d'autant plus besoin de se retremper dans des sources pures comme le folklore universel en sauvegarde.

Cela dit, revenons à Gérard Krémer.

Depuis bientôt vingt ans qu'il sillonne le monde en tous sens et qu'à la différence d'autres il s'y arrête assez longtemps pour en avoir et en communiquer une connaissance réelle — par le son et aussi, ne l'oublions pas, par l'image — le séjour en Tunisie fut l'un des plus courts. Et cependant, il sut le mettre à profit au maximum, c'est-à-dire se trouver là où il fallait et enregistrer comme il fallait des manifestations d'hier, encore vivantes aujourd'hui, de cette culture musicale tunisienne qui, comme il l'explique très bien, est, pour des raisons historiques encore déterminantes, différente de celle des autres pays du Maghreb.

JEAN THÉVENOT (1982)

JEAN THÉVENOT, homme de lettres, de radio, de télévision, homme de qualité, nous a quittés trop tôt. Il adorait les musiques traditionnelles, car il disait qu'elles pouvaient aider à rapprocher les peuples. Il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Je voudrais l'associer à cette production pour que son souvenir reste gravé avec les musiques de ce disque.

GÉRARD KRÉMER

Toute la région bordant la Méditerranée a été, dès les premiers millénaires de notre ère historique, le point de rencontre d'un grand nombre de races et de peuples. C'est la culture musicale perse qui a imprimé les traces les plus profondes à la musique arabe. La Tunisie, pays le plus oriental de l'Afrique du Nord, se situe musicalement au point de rencontre de l'expression hispano-mauresque et des courants venus de Constantinople et du Caire. Plus éloignée de l'Espagne du sud que le Maroc et l'Algérie, la Tunisie a une musique andalouse influencée par la musique égyptienne.

En Afrique du Nord, plusieurs styles ont été transmis par les maîtres andalous. En Tunisie règne celui de l'ancienne Séville, tandis qu'en Algérie c'est celui de Cordoue ⁽¹⁾ et au Maroc celui de Grenade et de Valence ⁽²⁾. La *nouba* andalouse est l'héritière d'une ancienne tradition musicale primitivement transmise de Bagdad à l'Espagne (Cordoue et Grenade), au IX^e siècle, par le grand artiste Zyriab et ses successeurs, puis ensuite passée en Afrique du Nord aux XIII, XV et XVII^e siècles, principalement lors du retrait des Arabes d'Espagne. Cette forme musicale est appelée en Tunisie le *malouf*. Il faut souligner le rôle prépondérant de Tunis dans le maintien et le développement du *malouf*, notamment par les habitants du quartier des Andalous au cœur de la Médina.

Parallèlement à ces musiques citadines, héritières des Andalous, une autre forme

musicale existe au sud du pays, aux portes du Sahara, inséparable des coutumes entretenues depuis des siècles. Le Sahara oriental reçut des envahisseurs perses un moyen de pénétration nouveau, le chameau. Il fut l'instrument d'un changement décisif car il apporta le moyen de subsister dans le désert, et celui de le dominer politiquement. Il a permis le trafic caravanier et le commerce. Dans sa recherche interminable des pâturages, le chameau a modelé le nomade. Loin des puits, le berger ne vit que du lait de ses chamelles. Les oasis permettent aux nomades de s'alimenter en eau et en nourriture et c'est en même temps un lieu de rencontre, d'échanges, de commerce et de fêtes durant lesquelles des danses populaires sont exécutées.

La première partie de ce compact-disc est consacrée à la musique andalouse et la deuxième à celle des nomades du désert, au sud du pays. Il réunit les principaux instruments de musique que l'on peut entendre en Tunisie.

⁽¹⁾ ALGÉRIE ARN 64077 (Cf. p. 12)

⁽²⁾ MAROC ARN 64079 (Cf. p. 12)

MUSIQUE ANDALOUSE

1 INTRODUCTION AU MALOUF

Kanoun, oud, violon, tar, darbouka, bendir

Le *malouf* comprend toujours une ouverture instrumentale avant la partie chantée. Ici, cette introduction au *malouf* rappelle l'am-

bianche des anciens cafés maures et nous permet d'entendre le *kanoun*, l'*oud*, le *violon* joué en position verticale et reposant sur la cuisse de l'instrumentiste, le *tar*, la *darbouka* et le *bendir*.

2 MALOUF

Violons, ouds, nay, darboukas, tar, bendirs

Cousin germain de la *nouba* marocaine et algérienne, le *malouf* a gardé la tradition de Séville. Il comprend un certain nombre d'airs chantés assez longs qui commencent lentement, puis s'accélèrent. Les mélodies qui composent le malouf ne diffèrent que par la forme et le mouvement de leurs rythmes, car le thème est toujours celui de l'amour, du regret de la terre perdue ou de la femme abandonnée. Ces chants sont accompagnés par un orchestre composé de plusieurs *violons*, de deux *ouds*, d'un *nay* et de *darboukas, tar* et *bendirs*.

3 MOUACHAH

Violons, ouds, nay, darboukas, tar, bendirs

Le *mouachah* est une forme vocale de la musique classique arabe; il se caractérise par sa forme poétique et son style musical bien particulier. Le *mouachah* aurait été inventé au IX^e siècle en Andalousie par Mouqadd al-Quabri; il s'est étendu au-delà de sa région d'origine vers la partie orientale du monde arabe.

4 MUSIQUE AU CAFÉ MAURE

Kanoun, oud, violon, darbouka, bendir

Il faut aller dans les cafés maures du pays pour écouter la musique tunisienne; toute son originalité vient de sa situation au point de rencontre de l'expression hispano-mauresque et des courants venus de Constantinople ou du Caire, auxquels il faut ajouter l'influence des musiques douces et syncopées des tribus semi-sédentaires de Tripolitaine.

MUSIQUE DES NOMADES DU DESERT

5 DANSE DES GARGOULETTES

Darbouka, bendir, tambour à 2 peaux

Des vases d'argile, les gargoulettes, sont posés sur la tête des danseuses qui doivent les maintenir en équilibre quel que soit le mouvement de leur corps. Le *mezzoued* anime la danse et est accompagné par une *darbouka*, un *bendir* et un *tambour à deux peaux*.

6 LE CHAMELIER

Nay

Sous la tente saharienne, près de ses chameaux, un soir de décembre, un vieil homme jouait de la flûte, du *nay*. Il faisait froid dehors mais sa musique était pleine de

chaleur.

7 FÊTES SAHARIENNES

Ghaïtas, bendirs, dendoun

Chaque année au sud de la Tunisie, à Douz, les fêtes sahariennes réunissent tous les musiciens nomades du désert. Mariage traditionnel saharien, fantasia et danses s'enchaînent sans relâche.

8 DANSES BÉDOUINES

Mezzoued, darbouka, bendir

Les Arabes nomades du désert, les Bédouins, après de longues heures de marche à la recherche de pâturages, s'arrêtent à l'oasis. C'est alors la fête au cours de laquelle les femmes, aux chevilles alourdies de bracelets d'argent, dansent pour le plaisir des hommes, stimulées par le son du *mezzoued*, de la *darbouka* et du *bendir*.

GÉRARD KRÉMER

LES INSTRUMENTS

oud

Luth oriental muni de 12 cordes, ancêtre de tous les luths occidentaux. Il est à manche court, dépourvu de frettes, à cordes pincées

et sa caisse de résonance a la forme d'une demi-poire.

KANOUN

Cithare arabe, plate, en forme de trapèze, munie de 72 cordes groupées par trois et accordées à l'unisson pouvant donc produire 24 sons différents (3 octaves et une tierce mineure). L'accord se fait au mode joué par l'intermédiaire de sillets mobiles. L'instrumentiste le tient à plat sur les genoux et pince les cordes à l'aide de plectres d'écaïlle fixés sur des anneaux métalliques enfilés sur les deux index.

NAY

Flûte oblique faite de roseau, sans bec, ouverte à ses deux extrémités. Il est percé de sept trous et couvre plus de trois octaves selon la position des doigts, l'inclinaison de la tête et la force du souffle. La pratique du *nay*, en musique classique arabe, exige une très longue formation.

ZOU CRA

Nom donné au hautbois en Tunisie, dont le tuyau conique est pourvu d'un pavillon en forme de cloche. L'anche double en roseau est placée entièrement dans la cavité buccale pour que la bouche forme un réservoir à air et permette ainsi de produire un son continu.

GHAÏTA

Hautbois présentant un tuyau de perce conique, terminé par un pavillon en forme de cloche. Il est percé de 7 ou 8 trous. L'anche double en roseau est entièrement enfoncée dans la bouche qui forme ainsi une sorte de réservoir d'air, permettant à l'instrumentiste un jeu plus lié.

MEZZOUED

Cornemuse tunisienne faite d'une peau de chèvre gonflée et fixée à l'embouchure commune de deux tuyaux accolés, comprenant chacun six trous. A l'entrée des tuyaux sont emmanchées deux tiges de roseau, fendues, de quelques centimètres de longueur, formant les anches de l'instrument.

DARBOUKA

Tambour d'argile à une seule peau et en forme de cruche. La membrane est frappée des deux mains qui exécutent des battements sourds au centre de la peau et des battements sonores sur les bords.

TAR

Tambourin

BENDIR

Tambour circulaire sur cadre à une seule membrane. Juste sous la membrane, et traversant diamétralement la face interne de l'instrument, se trouvent deux cordes. Le

chassis, haut d'environ dix centimètres, est percé d'un orifice dans lequel le joueur introduit son pouce de façon à tenir l'instrument à la verticale.

DENDOUN

Gros tambour

Bibliographie:

La Tunisie par André Gauthier (Larousse)

La musique arabe par Habin Hassan Touma (Buchet-Chastel)

© ARION PARIS 1982-1989 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

Sound recordists like Gérard Krémer, have the presence of mind to save, while there is still time to do so, music of the past which still subsists in the popular traditions of today.

This is admirable. But what seems to me even more important is to perpetuate the present — whether it be a reflection of the past or not — for the benefit of future generations, while it is still possible. For at the speed at which things are going, ever more mecanized, computerized, robotized, normalized, future generations will have an ever increasing need to immerse themselves in the purity, in the clear springs of a protected universal folk tradition.

That said, let us come back to Gérard Krémer.

For nearly twenty years now he has been travelling across the world in one direction or another, and unlike many others he has stayed long enough in various places to absorb and to then communicate to others a real knowledge — through sound and also of course through images — his sojourn in Tunisia was one of his shortest. However, he managed to put his time to the very best use, that is to say that he was in the right place, at the right time, to record in the right way, performances of yesterday that still survive today, performances of Tunisian music which is, as he clearly explains, and for decisive historical reasons, very different from that of other North African countries.

JEAN THÉVENOT (1982)

JEAN THÉVENOT, a man of letters, broadcaster and television personality, a man of quality, has left us prematurely. He adored traditional music, for he believed that it brought people closer. He introduced me to the great family of sound-recorders which has led me to make records for the past twenty years. I wish his name to be associated with this production, so that his memory be engraved along with the traditional music on this disc.

GÉRARD KRÉMER

The Mediterranean coastal regions have all been, since the beginning of our historical era, at some point, meeting places for a large number of races and peoples. Persian musical culture left a strong imprint on Arab music. Tunisia, the most eastern of the North African countries, is situated at the junction between the Hispano-Moorish influence and the currents originating from Constantinople and Cairo. Because Tunisia is further away from Southern Spain than Morocco and Algeria, its Andalusian music shows an Egyptian influence.

In North Africa, several styles were transmitted by Andalusian masters. In Tunisia one finds the style of old Seville, while in Algeria that of Cordoba ⁽¹⁾ still persists and in Moroccan music the influence of Grenada and Valencia ⁽²⁾ are evident. The Andalusian *nouba* received the legacy of an ancient musical tradition originally brought from Baghdad to Spain (Cordoba and Grenada) during the IXth century by the famous Zyriab and his successors. This influence then travelled to North Africa in the XIIIth, XVth and XVIIth centuries, mainly during the retreats of the Arabs from Spain. This form of music is known in Tunisia as *malouf*. The role of the people of Tunis was crucial in the maintenance and development of *malouf*, especially in the Andalusian quarter in the centre of the Medina.

As well as this urban music, influenced by the Andalusian traditions, another form of music exists in the south of the country, at

the confines of the Sahara, which is an integral part of the customs which have been respected for centuries. The people of the Eastern Sahara obtained from their Persian invaders a new method of penetrating the desert: the camel. This animal brought about decisive changes in the way of life because it represented the possibility of survival in the desert and the means to political domination of the area. It made transport by caravan possible and hence the development of trade. In its endless search for grazing, the camel formed the way of life of the nomad. When the shepherd is far from a well he survives on the milk of his camels. The oasis is the place where the nomad can obtain water and food, and meetings, exchange, trade can be carried out there, as well as celebrations during which popular dances are performed.

The first part of this compact disc is concerned with Andalusian music and the second part with the music of the desert, from the south of the country. It includes the majority of the musical instruments of the country.

⁽¹⁾ ALGERIA ARN 64077 (S.p. 12)

⁽²⁾ MOROCCO ARN 64079 (S.p. 12)

ANDALUSIAN MUSIC

1 INTRODUCTION TO MALOUF

Kanoun, oud, violin, tar, darbouka and ben-

dir

Malouf always includes an instrumental overture before the vocal part. This introduction to the malouf form is a reminder of the atmosphere of the old Moorish cafes, and in this piece various instruments can be heard, including the *kanoun*, the *oud*, the *violin*, which is played in a vertical position, resting on the player's thigh, the *tar*, the *darbouka*, and the *bendir*.

2 MALOUF

Violins, ouds, nay, darboukas, and bendirs

Closely related to the Moroccan and Algerian form of *nouba*, *malouf* has retained the traditions of Seville. It includes a certain number of fairly long songs which start slowly, and then the pace accelerates. The melodies of the malouf expression differ only in their form and in the type of rhythm, for the themes are recurrent; love, regret at the loss of lands, the fate of the abandoned woman. These songs are accompanied by an orchestra made up of several *violins*, two *ouds*, a *nay*, and *darboukas* and *bendirs*.

3 MOUACHAH

Violins, ouds, nay, darboukas, tar and bendirs

Mouachah is one of the vocal traditions of classical Arab music; its characteristics are its poetic form and its individual musical

style. It is said that the *Mouachah* was invented in the IXth century in Andalusia by Mouqadd al-Quabri; it then spread from there towards the eastern part of the Arab world.

4 MUSIC IN A MOORISH CAFE

Kanoun, oud, violon, darbouka and bendir

It is in the Moorish cafes that the music of Tunisia is to be heard; the fact that Tunisian music spans the junction between the Hispanic-Moorish influences and the trends from Constantinople and Cairo gives it its particular flavour, to which is added a taste of the gentle tones and syncopated rhythms of the semi-nomadic tribes of the region around Tripoli.

THE MUSIC OF THE DESERT NOMADS

5 DANCE OF THE JARS

Darbouka, bendir, double-headed drum

Clay pots, in which water is kept fresh, are placed on the heads of the dancers who must keep them balanced whatever their movements. The *mezzoued* leads the dance and is accompanied by a *darbouka*, a *bendir* and a *double-headed drum*.

6 THE CAMEL DRIVER

Nay

In the shelter of his nomad's tent, with his camels nearby, an old man plays his flute, his *nay*, on a December evening. It was cold outside but his music was full of warmth.

7 SAHARA FESTIVAL

Ghaitas, bendirs and dendoun

Each year, at Douz, in the south of Tunisia, the nomad musicians of the desert gather for the Sahara festivals. A traditional wedding ceremony, a fantasia, dances; the music never stops.

8 BEDOUIN DANCES

Mezzoued, darbouka and bendir

The Arab nomads of the desert, the Bedouin, have stopped at an oasis, after long hours of searching for pasture. Then the festivities commence and the women, wearing heavy bracelets round their ankles, dance for the pleasure of the men, to the sound of the *mezzoued*, the *darbouka* and the *bendir*.

GÉRARD KRÉMER

Translated by Clare Perkins

THE INSTRUMENTS

OUJ

Oriental 12 string lute, the ancestor of all western lutes. It has a short neck without frets and the body is shaped like half a pear. The strings are plucked.

KANOUN

The arab zither which is flat and trapeze-shaped. It has 72 strings in groups of three, each group being tuned in unison, and therefore producing 24 different sounds (three octaves and a minor third). It is tuned to the mode to be played by adjusting the mobile nuts. The player holds the instrument flat on his knees, and plucks the strings with tortoiseshell plectrums fixed to metal rings which are slipped on to the end of each index finger.

NAY

Diagonal flute made from a reed and open at both ends. It has seven holes and can play three octaves according to the position of the fingers, the angle of the head and the strength of the blowing. Nay playing, in the classical Arab tradition, demands a long training.

ZOUJRA

Name given to the Tunisian oboe or shawm, whose conical bore has a flared bell. The tongue is made of a double reed which is

completely covered by the player's mouth. This enables the player to make a continuous sound as the air in the mouth is used while breath is taken in through the nose.

GHAITA

An oboe which has a conical pipe, ending with a bell-shaped horn. It has 7 or 8 holes. The double tongue is made of reed and is entirely covered by the player's mouth, which forms a reservoir of air, and enables him to play more smoothly.

MEZZOUED

Tunisian bagpipe made of a goatskin which is attached at the top of a double chanter with six holes on each side. The mouthpiece of the instrument is made of two short split reeds, and is fixed to the bag near the chanter.

DARBOUKA

A single-headed, goblet-shaped clay drum. Both hands are used to play this drum, which gives a dull sound when struck at the edge and a resonant sound when struck in the centre.

TAR

A tambourine

BENDIR

Single-headed circular framed drum. Two

strings are stretched across the diameter of the drum, just beneath the skin. The frame, which is about ten centimeters high, has a hole bored in it which allows the player to insert his thumb in order to hold the drum in a vertical position.

DENDOUN

Bass drum.

Bibliography :

La Tunisie by André Gauthier (Larousse)

La Musique arabe by Habin Hassan Touma (Buchet-Chastel)

© ARION PARIS 1982-1990 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).